

De Paris, à l'aube du lundi 8 octobre 1951

Lettre n° 1.958 25X1

Monsieur,

Le public en a beaucoup parlé ces dernières semaines. En bourse, la cote des valeurs et celle des changes en ont même été influencées. Et puis, tout s'est calmé. Mais, maintenant, après le passage par Paris de Johnston, le stabilisateur américain, ce sont les milieux politiques, voire gouvernementaux qui parlent très sérieusement de la dévaluation du franc. Elle devancerait celle du sterling qui ne tarderait guère, le dollar ne bougeant évidemment pas. Elle pourrait s'établir en même temps que celle du dinar yougoslave. Histoire de ne pas laisser le franc faire cavalier seul. Alors, si quelque vendredi avant le 6 novembre, après la fermeture de la bourse, vous appreniez que le parlement est convoqué pour le lendemain, en séance extraordinaire, vous sauriez ce que convocation veut dire.

Pour les élections cantonales, vous lirez les statistiques dans les journaux, ainsi que les listes des personnalités élues, battues ou restées dans les tranches. Les renseignements officiels sont maigres, car, à 1 h 15, le ministre de l'Intérieur, fatigué, a décidé qu'aucun renseignement ne serait plus communiqué aux journalistes avant ce matin 10 h 30, heure à laquelle il doit tenir une conférence de presse. La dernière statistique connue est celle qui porte sur 1.480 sièges, dont 793 ont été pourvus et 687 restent en ballottage. La caractéristique du scrutin a été le grand nombre d'abstentions : 38 à 40 % en moyenne et jusqu'à 45 % et plus dans les villes, contre 32 % au premier tour, en 1949. Il est évidemment facile de tirer des conclusions de cette désaffection de la masse électorale pour des élections qui devraient l'intéresser plus que toutes les autres, puisqu'il s'agit de la nomination d'hommes chargés d'administrer la communauté à l'échelon départemental. Par contre, il est impossible d'interpréter, d'ores et déjà, les résultats chiffrés. D'abord parce qu'il y a presque la moitié des cantons en ballottage, ensuite et surtout parce que les statistiques publiées semblent bien avoir été quelque peu sollicitées. C'est ainsi que la dernière en date prétend que, sur les 1.480 sièges, le R.P.F. n'en obtient que 33. Or, quelques instants plus tard, le R.P.F. faisait savoir que, dans 38 départements seulement, il comptait 90 élus et 74 ballottages favorables. Il est évident que l'une des deux statistiques ment et que ces pratiques sont un peu puériles, puisque, au bout du compte, c'est-à-dire après le second tour, il faudra bien que tout le monde s'accorde sur les résultats définitifs.

Après ce premier acte, on constate, comme prévu, une poussée des modérés, une perte sensible des socialistes et des communistes, beaucoup de flottement chez les radicaux et une tenue qu'on n'attendait guère des M.R.P. Il est vrai que ceux-ci font leur plein dès le premier tour, car ils ont peu à espérer du second tour. La perte socialiste est d'autant plus sensible que, dans de nombreux cas, ce sont les communistes qui profitent, non du siège, mais des voix de la S.F.I.O. Il semble d'ailleurs que, tout en enlevant très peu de sièges, les communistes n'en bénéficient pas moins de près de 23 % des suffrages exprimés. Cela permet à "l'Humanité" de chanter victoire ce matin et d'annoncer que, au second tour, les candidats communistes pourront se désister en faveur d'adversaires mieux placés, à la condition que le bénéficiaire du désistement donne son adhésion à un programme minimum qui comporte, péle-mêle : un projet de pacte à cinq, l'interdiction de la bombe atomique, la restauration de l'indépendance française, le rétablissement des

.....

- 2 - n° 1.958

rapports commerciaux avec tous les pays, l'abrogation des lois antilaïques, la défense de la liberté, la dissolution des groupes R.P.F., le minimum interprofessionnel à 23.600 francs (échelle mobile et suppression des zones de salaires), le relèvement des pensions, retraites, etc., le rétablissement de l'équilibre des prix agricoles et industriels, etc. ... J'en passe probablement, mais qui sont moins bonnes.

Mais avant d'en terminer avec les cantonales, je vous communiquerai une statistique, non officielle, établie, non pas sur les sièges, mais sur les suffrages exprimés, ce qui, à mon sens, a beaucoup plus de valeur pour déterminer l'évolution des esprits. Elle porte sur quelque 6 millions d'électeurs, dont 3 millions 452.000 seulement se sont rendus aux urnes. A l'en croire, 23,36 % ont voté communiste, 18,83 % socialiste, 16,64 % modéré, 13,64 % M.R.P., 12,59 % R.P.F., 8,61 % radical-socialiste et 6,31 % R.G.R.

J'en reviens à l'attitude des communistes et à leur proposition d'alliance pour le second tour. Elle est l'homologue de celle adoptée par la C.G.T. pour l'unité d'action. Elle est pleine de modération et traduit, dans le cadre français, l'orientation pleinement affirmée par Moscou dans tous les domaines. La réponse de Staline à la déclaration de Truman n'est atomique que par le sujet qu'elle traite. Elle est, par ailleurs, fort conciliante. Elle se prolonge par le retour à Washington de l'ambassadeur soviétique Paniouchkine, parti il y a quatre mois dans des circonstances que la presse a tuées et que j'ai relatées à l'époque. Son retour peut faciliter d'éventuels pourparlers en vue de négociations sur le contrôle atomique, puisque la querelle Truman-Bernard Baruch a fait que, à deux reprises, le premier a refusé au second l'autorisation de se rendre à Moscou pour en discuter avec Staline.

A Berlin, le dialogue Adenauer-Grotewohl n'a pas eu lieu, du fait que, devant les exigences du chancelier fédéral, le Premier ministre oriental s'est vu contraint d'ajourner sa réponse. C'est donc le parlement de l'Allemagne orientale qui répondra mercredi matin. Il lui sera bien difficile, sinon impossible, d'accéder à toutes les demandes du chancelier fédéral, mais on s'attend généralement qu'il ira jusqu'à la limite des concessions pour obtenir que des négociations soient entamées. Tout concorde à démontrer que les Soviets sont décidés à de grands sacrifices pour éviter le réarmement allemand. Il y a plusieurs mois que je vous ai écrit que ce réarmement était le seul problème vraiment dangereux de la conjoncture internationale, en ce sens qu'il est ce que les Soviets redoutent le plus.

paul dehème

9/10/51

De quelques mesures préconisées par le Sénateur
André Armengaud, rapporteur pour la Commission Sénatoriale
 de la Production Industrielle du traité instituant
la communauté européenne du charbon et de l'acier :

Le rapport dressé par André Armengaud n'est qu'un projet qui n'a pas encore été ratifié par la Commission. Il comporte cependant un certain nombre de recommandations qu'il est intéressant de connaître, car elles visent à effacer le lourd handicap qui affecterait l'industrie française si les mesures préconisées n'étaient pas prises. André Armengaud paraît d'ailleurs considérer ces mesures comme des conditions sine qua non, puisqu'il recommande à la commission de demander l'ajournement de l'examen du traité dans le cas où le gouvernement ne se rallierait pas à ce point de vue. Voici quelques-unes de ces mesures.

I - Mesures fondamentales.

A. D'ordre interne : 1°) Mesures fiscales :

a) La taxe à la production est supprimée sur le minerai de fer et le coke sidérurgique ainsi que sur les produits sidérurgiques vendus en l'état (1).

b) Sous réserve des mesures prévues en a) du présent paragraphe, le taux de la taxe à la production frappant les équipements nécessaires aux charbonnages, mines de fer et usines sidérurgiques, ainsi que les matières premières mises en oeuvre dans ces deux industries est abaissé de 4 %.

c) Le taux de la taxe à la transaction sur les produits sidérurgiques non vendus en l'état sera porté à 4 %, sauf dans le cas de ventes effectuées par des entreprises de commerce de gros de produits sidérurgiques distribuant plus de 12.000 tonnes par an et pour lesquelles le taux est réduit à 2 %.

d) Les amortissements des installations des mines de charbon et des usines sidérurgiques effectuées dans le cadre du Plan de Modernisation et d'Equipement ou bénéficiant de l'appui de la Haute Autorité pourront être, au choix de l'entreprise, portés à 50 % la première année et à 10 % par année pendant cinq ans, ou portés à 15 % par an, à l'exclusion des bâtiments.

e) Pourront, pendant la durée du traité, être déduites du bénéfice taxable les sommes investies par les charbonnages et les entreprises sidérurgiques dans des installations effectuées par elles-mêmes ou sous forme de souscriptions en capital dans des sociétés constituées à leur initiative pour le développement de productions les intéressant comme client ou fournisseur, à condition que les investissements corrélatifs entrent dans le cadre de ceux approuvés par les ministres des Finances et de la Production Industrielle ou soient approuvés par la Haute Autorité (2).

f) La taxe de service sur les transports sera supprimée pour les produits visés dans le Traité.

Des décrets d'application détermineront les conditions de ces exonérations dont il devra être tenu compte dans le Code général des impôts remanié à cet effet.

.....

-
- (1) Contrairement à une opinion trop facilement exprimée, la suppression ou la diminution de taxes à la production au stade considéré ne conduit à aucune perte de recette fiscale, les taxes étant payées au stade de produit fini au lieu de l'être à différents stades, par tranches, du fait du mécanisme actuel de la suspension de taxes.
- (2) Ce qui signifie qu'en investissant 100, le contribuable échappe au paiement d'un impôt de 34 dont une faible part seulement va au budget d'investissement.

De quelques mesures préconisées par le sénateur André Armengaud.....(2)

B. D'ordre international dans le cadre du traité sous la forme d'un protocole ou d'engagements additionnels,

et après constatation faite qu'a été réalisée sous une forme précise et déterminée la décartellisation des industries allemandes du charbon et de l'acier dans la limite des accords entre le gouvernement fédéral allemand et les représentants des gouvernements français et américain et plus généralement des gouvernements alliés :

1°) Garantie de ravitaillement raisonnable et normal en charbon et coke sidérurgique :

a) Pendant toute la période pendant laquelle se manifestera, eu égard aux besoins, une certaine pénurie en charbon et coke sidérurgique, et dans la mesure où la production allemande de charbon et de coke ne permettrait pas d'assurer à l'ensemble des pays signataires les besoins nécessaires à combler le déficit de leur consommation intérieure eu égard notamment à leur capacité de production sidérurgique (dans la limite des demandes de la clientèle), seront prévues, d'une part, une répartition du coke et des fines à coke au profit de tous les pays du pool en proportion de leur capacité de production à ce jour et, d'autre part, des négociations avec le gouvernement des Etats-Unis en vue d'obtenir de ce pays — et dans des conditions uniformes CIF ports de l'Atlantique pour les différents destinataires — le tonnage maximum possible de coke sidérurgique et de fines à coke (dans une limite donnée par rapport au déficit).

b) Sans qu'il soit de ce chef et pour autant porté atteinte aux clauses du Traité relatives aux périodes de pénurie entraînant une répartition ou à celles s'opposant à des mesures discriminatoires, les gouvernements favoriseront, à la demande de leurs ressortissants, et avec le concours de la Haute Autorité :

- les échanges de capitaux entre entreprises sidérurgiques et minières des divers pays et en particulier les échanges de capitaux franco-allemands, de manière à créer le climat d'association et de coopération qu'entraîne une directe communauté d'intérêts,

- les souscriptions par des entreprises étrangères aux emprunts, actions de capital, des entreprises nationales aux fins de leur équipement ou extensions d'activité, ou accroissement de potentiel, et en particulier celles permettant le développement de productions de charbon et de coke de la Ruhr et de Lorraine,

- Les accords commerciaux ou les accords directs entre entreprises minières et sidérurgiques leur assurant des quotas de livraisons, en qualité et quantité, sous la réserve que ces accords, faute de nullité et amendes, ne conduisent pas à des conditions de prix discriminatoires ou faussant le jeu normal du marché.

c) Ne seront pas considérés comme dérogeant aux dispositions du Traité favorisant les investissements recommandés par la Haute Autorité l'établissement et le lancement de programmes d'investissements, notamment dans le Nord et l'Est de la France, en vue d'y développer les productions rentables de charbon, fines à coke et de coke sidérurgique, et sous-produits de la cokéfaction (1)

-
- (1) L'achèvement du programme actuel de cokeries représente, en valeur août 1951, 33 milliards, dont 17,5 pour les houillères, 10,5 pour Gaz de France, 5 pour la sidérurgie. Il laisse un déficit pour la sidérurgie de l'Est marchant à plein de 3.800.000 T. de coke de haut-fourneau, soit, compte tenu des petits cokes et du poussier, de 4.200.000 T. de coke correspondant à un enfournement de 5.800.000 T. de charbon net, soit 6.100.000 T. brut.

Le coût d'une cokerie complète avec installation de récupération et traitement des sous-produits est d'environ 40.000.000 par cellule traitant environ 7.200 T. an. Le coût des investissements complémentaires est donc de 34.000.000.000 valeur à ce jour.

EN V R A C et EN B R E F

Des adjudications vont avoir lieu à Colombo, pour la fourniture de matériels destinés à des travaux lourds d'irrigation (tracteurs, excavateurs, malaxeurs, camions pompes, groupes électrogènes ...). La date limite pour le dépôt des soumissions a été fixée au 27 novembre 1951. Le gouvernement de Ceylan escompte bien que des maisons françaises remettront des offres.

L'Accord commercial franco-pakistanaï doit arriver à expiration le 29 novembre prochain et il est vraisemblable qu'il sera reconduit pour une année. Des aménagements interviendront peut-être, notamment en ce qui concerne les produits sidérurgiques. Le contingent qui avait été accordé représentait 118.500 tonnes, à savoir : fonte brute : 5.000 tonnes - tréfiles étirés, laminés à froid : 5.000 tonnes - tubes et tuyaux acier : 10.000 t. - tuyaux de fonte : 7.500 t. - aciers spéciaux : 1.000 t. - autres produits sidérurgiques (dont 6.000 t. au moins de matériel de voie) : 56.000 t. A ces chiffres convenait d'ajouter le reliquat du contrat de traverses, soit 34.000 t. Ce reliquat devant être livré d'ici la fin de l'année, le contingent total de produits sidérurgiques à prévoir dans l'accord se trouverait ramené à 84.500 tonnes. Il n'est pas impossible que nous consentions, malgré nos besoins actuels en produits sidérurgiques, à majorer légèrement ce dernier chiffre, moyennant contre-partie. Dans ce cas, l'augmentation porterait sur la rubrique "autres produits sidérurgiques" et le tonnage de matériel de voie serait supérieur à 6.000 tonnes.

Production des pyrites en Norvège (prévisions pour 1953)

<u>Action entreprise</u>	<u>Lieu</u>	<u>Délai</u>	<u>Investissements</u>
L'objectif est une production nouvelle de 240.000 t/an à 40 % de soufre contenu, ainsi réparties entre les différentes usines :			
- 60.000 tonnes	Troms	1955	6 millions de Kr. (\$ 840.000)
- 150.000 tonnes	Nord-Trondelag	1952	19,5 millions de Kr. (\$ 2,7 millions)
- 10.000 tonnes	Hordeland	1952	500.000 Kr. (\$ 70.000)
- 20.000 tonnes	Dalldal Verk	1953	1,5 millions de Kr. (\$ 196.000)

Toutefois, étant donné que la production des mines existantes est en baisse, l'accroissement effectif n'est que de 180.000 tonnes par an.

- - -

NOTES BREVES ECONOMIQUES

Le sous-sol yougoslave- L'exploration systématique du sous-sol yougoslave depuis la guerre a révélé l'existence de nombreux gisements. De riches gisements de bauxite ont été découverts entre les Alpes dinariques et la côte adriatique en Istrie. Leur étendue n'est pas encore connue, mais on pense qu'elle est très importante. En Serbie occidentale, les recherches ont fait découvrir de la magnésie et de l'argile réfractaire en grande quantité. Les gisements de magnésie s'étendent sur un large front couvrant un territoire compris entre la rivière Drina et Kosovska au sud et Gornji Milanovac à l'est peuvent contenir, suivant les estimations, environ 7 milliards de tonnes. Une usine est déjà en cours de construction dans ce district. Connue sous le nom de Magnohron, elle sera la plus importante d'Europe sud-orientale et une des plus importantes d'Europe. La production a déjà commencée et la plus grande partie est destinée à l'exportation.

Les gisements d'argile découverts dans le bassin s'étendant entre les monts Bukulje et Kosmaj sont réputés comme étant les plus importants d'Europe. Ils affleurent le sol et, en certains endroits, ont une épaisseur de 20 mètres. Une usine, pour leur exploitation est déjà partiellement en construction et sera en mesure de fournir à la Yougoslavie tout l'argile qui lui est nécessaire dès que cette usine produira à pleine capacité.

Des gisements relativement importants d'amiante ont été repérés en Serbie, en Macédoine et en Bosnie-Herzégovine. Les Allemands avaient construit pendant la guerre une usine importante pour l'exploitation de l'amiante sur le mont Kaponik. Cette usine a été détruite au cours de leur retraite mais a été reconstruite en 1947 sur des bases plus étendues. D'autres gisements déjà exploités ou que l'on se propose de mettre en exploitation dans un avenir prochain comprennent d'importants dépôts de gypse en Serbie, Croatie, et Macédoine; de baryte en Bosnie -- qui seraient les plus importants d'Europe-- de Mica en Macédoine et enfin de graphite dans de nombreuses régions de la République fédérale.

Wolfram - L'E.C.A. a signé un 3^e contrat avec les producteurs portugais de wolfram. Il est prévu que l'ECA versera des subventions plus importantes qui seront compensées par de plus fortes expéditions de wolfram. Les opérations minières portugaises seront agrandies avec l'assistance financière de l'ECA.

Zinc-- Le Gouvernement de l'Inde va nommer une commission chargée d'examiner les propositions faites en vue de l'établissement d'une fonderie de zinc aux Indes. La Commission devra proposer le lieu où sera construite l'usine et la méthode de production à employer. En outre, elle devra recommander les mesures à prendre pour relever les ressources de minerais de zinc des mines de Zawar à Rajasthan (Inde centrale) et celles des autres districts du pays.

Construction navale- L'Amérique fait construire des bateaux à l'étranger. Les prix avantageux consentis n'ont pas été le seul facteur déterminant. Le tonnage d'acier alloué aux chantiers navals américains a été réduit de 50%, c'est à dire un peu moins que les quantités allouées au cours du 3^e trimestre. De fortes commandes de pétroliers et de cargos à minerais devant servir aux expéditions de la République de Libéria ont déjà été confiées à des firmes britanniques. Les prix sont beaucoup moins élevés qu'en Amérique (en raison des salaires plus bas) et le gouvernement anglais accorde tout l'acier nécessaire qui permet de faire rentrer des dollars.

Acier- La Republic Steel Corp. va augmenter de 50.000 T. par an la production d'un de ses fours électrique de 70 tonnes en modifiant la méthode de chargement qui se fera désormais par le haut au lieu d'utiliser une porte latérale. Un nouveau procédé automatique de mise en place des électrodes permettra en outre un gain de temps appréciable. Alors que le chargement demandait de 2 à 3 heures, la méthode nouvelle réduira le temps à 25 minutes. Jointe à l'augmentation de la capacité du transformateur, une modification analogue avait déjà permis d'augmenter la production de 50%.

NOTES SUR L'ECONOMIE ALLEMANDE

Allemagne Occidentale

Nationalisation-Le parti socialiste déposerait prochainement un projet de loi prévoyant la nationalisation des industries de base notamment du charbon, contre indemnisation des anciens propriétaires.

Matières premières-- Sources d'énergie- Aux termes d'un accord qui vient d'être conclu entre le Gouvernement fédéral et les Hauts Commissaires anglo-saxons, l'Allemagne Occidentale s'engage à exporter désormais 62.000 T. de ferraille par mois.

L'Union Centrale d'énergie électrique prévoit pour l'hiver prochain d'importantes restrictions de consommation.

Production Industrielle- Selon l'institut de Recherches économiques de Munich (IFO) la production industrielle semble avoir dépassé son point culminant. Du second trimestre 1950 au second trimestre 1951, elle avait augmenté de 29% , mais elle diminuera sans doute de 7% au 3^e trimestre 1951, l'indice général de production se tenant probablement aux environs de 127 (1936=100) . L'Indice de la production industrielle (sans le bâtiment et l'industrie alimentaire) était pour le mois d'Août de 129,5 (base 1936=100) contre 131,5 en Juillet.

Production industrielle -- Principaux produits représentatifs

Produits		Juillet	Août	Produits	Juillet	Août
Houille	1000T.	9.814	10.121	V. tourisme	23.920	21.567
Lignite brut	"	6.684	6.998	Camions	7.321	6.931
Coke	"	2.670	2.728	P. de TSE (1000)	171,9	131,1
Pétrole brut	"	116,3	120,5	Ap. photo	238,7	184,8
Minerai de fer	"	304	317	Acide sulf.	1000T	120,6
Potasse (K20)	"	89	79	Soude	65,2	70,-
Fonte	"	918	942	Car. de calc.	64,4	70,-
Acier brut	"	1.124	1.152	Coul. aniline	3.507	3.196
Prod. laminés	"	797	815	Essence	1000T.	131,3
Aluminium	"	4,1	4,1	Carb. diesel	123,1	108,5
Cuivre elec.	"	12,1	12,2	Ciment	1.115	1.130
Plomb	"	10,0	10,5	Briques (millions)	491	485
Zinc	"	11,7	11,6	Papier journal(1000T)	14,4	14,-
Mach. outils	"	9,8		Filés de coton	25,3	26,3

Commerce Extérieur- Evolution d s échanges (en millions de \$)

Période	Importation		Exportations	
	Valeur	Augmentation en % p.r. à la période cor. de 1950	Valeur	Augmentation en % p.r. à la période cor. de 1950
Janvier-Août 1950	1.552	-	1.128	1-
" " 1951	2.218	+43%	2.188	+92%
Août 1950	205	-	178	-
Juillet 1951	285	-	315	-
Août 1951	287	+40%	314	+77%

Le solde passif de la balance commerciale avec l'Union Française a pu être ramené de 175 millions de \$ en Mars 1951 à 125 millions en Septembre 1951.

Transports - Au 1^{er} Juillet 1951, le tonnage de la flotte commerciale allemande était de 1.223.808 tjb (2.615 navires dont 1.873 à vapeur ou à moteur), en augmentation de 200% par rapport à la même date de l'année précédente (406.500 tjb).

Economie allemande.....2

Main d'oeuvre

<u>Chômeurs</u>	<u>Total</u>	<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>
15/9/50	1.317.200	895.200	422.000
15/8/51	1.259.300	818.700	440.600
15/9/51	1.255.035	810.735	444.300

Prix -- Situation stable pour les prix de la plupart des denrées alimentaires pendant la période du 15 Août au 15 Septembre: hausse de 10% sur le prix de la viande et du saindoux, baisse de 10% environ sur le prix de l'Huile.

Indices des prix (1938=100)

		<u>Août 1950</u>	<u>Juillet 1951</u>	<u>Août 1951</u>
<u>Prix industriels</u>	<u>Indice général</u>	<u>180</u>	<u>221</u>	<u>222</u>
(prix à la prod.)	dont			
	Biens de product.gen.	192	245	247
	Biens d'invest.	169	190	192
	Biens de consom.	170	203	203
<u>Prix de gros</u>	<u>(Indice général)</u>	<u>207</u>	<u>247</u>	<u>251</u>
	dont			
	Produits alim.	176	202	207
	Prod. indust.	226	278	280
<u>Coût de la vie</u>	<u>Indice général</u>	<u>148</u>	<u>167</u>	<u>166</u>
	dont			
	Alimentation	150	179	176
	Vêtements	182	210	208
	Art. de manage			
	----mobil.-----	<u>159</u>	<u>190</u>	<u>190</u>

Finances -- Pendant les mois d'Août, l'U.E.P. a crédité la République Fédérale de 51,1 millions de dollars (dont 10,6 en or)
La dette de l'Allemagne occidentale a ainsi été ramenée à 150,9 millions de dollars (dont 10,2 en or)

o o o o o o o o o o o o o o o o

ALLEMAGNE ORIENTALESituation charbonnière de l'Allemagne Orientale--

Bien que l'Allemagne Orientale, contrairement à la République Fédérale dispose d'importantes mines de lignite, son ravitaillement en houille est moins satisfaisant. Selon l'Institut Géologique allemand, l'Allemagne Orientale possède, dans les régions de Svichau, Oelsnitz et Freital, des mines inexploitées, situées jusqu'à 1200 m. de profondeur et représentant environ 60 millions de tonnes de charbon, dont 10 pourraient être cokéfiées.

Les mines de houille situées en Saxe deviennent de moins en moins rentables. Celles de la région de Plotz sont estimées à 0,2 million de tonnes. Au total, les mines de houille de la zone soviétique sont évaluées à 110 millions de tonnes. Cette quantité ne représente même pas 0,5% des mines non exploitées de la Ruhr. Cependant, l'exploitation des mines d'Allemagne Orientale durerait encore 25 ans.

Bien que l'extraction de la houille dans cette partie de l'Allemagne ait continuellement augmenté, elle n'a, malgré tout, jamais pu atteindre son niveau d'avant guerre. Les résultats obtenus ont été les suivants. (en 1.000 T.)

1936	3.523	1947	2.733
1937	3.800	1948	2.848
1945	1.900	1949	3019
1946	2.513	1950	2.807

A ce sujet, il est intéressant de noter que le plan prévoit des tonnages de plus en plus élevés qu'il est, en fait, impossible d'atteindre. Par exemple, en 1949, l'extraction annuelle devait être de 3,3 millions de tonnes. En réalité, elle a été inférieure de 10%.

Il faut rechercher les raisons de cet échec dans l'insuffisance de l'équipement des mines et de la mécanisation, le manque d'ouvriers spécialisés et de pièces de rechange nécessaires. Il en résulte que le mineur qui, en 1936, extrayait 230 T. de charbon par an, ne pouvait atteindre en 1950 que 130 T. Actuellement 21.000 ouvriers sont employés dans les mines de houille de la zone soviétique. Avant la guerre, le nombre des mineurs, dans les mêmes régions, s'élevait à 15.600.

Dans les mines de lignite (briquettes) le nombre des femmes employées représente 10% du personnel. Par contre le personnel travaillant dans les mines de houille se compose presque exclusivement de personnel masculin. Les services administratifs essaient d'engager le plus de mineurs possible afin d'atteindre 4 millions de tonnes en 1951.

Les mines de houille manquent également de techniciens et d'ingénieurs la plupart de ceux-ci ayant quitté la zone soviétique pour l'Allemagne Fédérale.

En 1938, les besoins annuels en houille de la partie de l'Allemagne représentée actuellement par la zone soviétique, s'élevaient à 17 millions de tonnes. L'extraction annuelle n'atteignait alors que 3,5 millions de tonnes. Il était donc nécessaire d'importer 13,5 millions de tonnes par an. Il est un fait certain que la région de Saxe-Allemagne Centrale est l'une des régions industrielles les plus importantes d'Allemagne et que vu l'intensité de l'industrialisation de ses principaux centres, elle se trouve au même niveau que les régions industrielles de l'Allemagne Fédérale.

C'est pour ces raisons qu'à la fin de la guerre, la zone soviétique s'est vue obligée de demander à ses consommateurs d'utiliser des briquettes de lignite pour lesquelles cette partie de l'Allemagne possède des stocks importants. Même les chemins de fer de l'Allemagne Orientale ne seraient alimentés qu'en briquettes de lignite. Il en serait de même pour le nouveau combinat d'usines métallurgiques "Ouest" qui est actuellement en voie de construction.

Afin de couvrir ses besoins impérieux en charbon, la zone soviétique a noué des relations commerciales avec la Pologne et la Tchécoslovaquie. En 1950, elle a importé de ces deux pays 4,3 millions de tonnes de coke et de houille. Ainsi, en ajoutant ce tonnage à celui résultant de sa propre production (soit 2,8 millions de T.) et à celui des livraisons effectuées dans le cadre du commerce interzone (soit 0,1 million de T.) la zone soviétique disposait en 1950 de 7,3 millions de T. de houille contre 17 millions en 1938. De ce fait l'Allemagne Orientale a dû réduire à 4/5 sa consommation de charbon du temps de paix.

Pour la même raison, l'industrie qui, avant guerre, consommait 6,5 millions de T. ne dispose plus que de 3,7 millions de T., les foyers ménagers, l'agriculture et l'artisanat 1 million de t. au lieu de 4 millions en 1938, le trafic, 0,8 million (4 millions en 1938) et les usines à gaz et électriques 1,8 million (2,5 en 1938).

Une amélioration de la situation dans le ravitaillement en houille n'est possible que par une augmentation de la production de l'industrie des machines dont l'indice est loin d'atteindre celui d'avant guerre. (65 pour 100 en 1936).

Les représentants orientaux ont déclaré être prêts à augmenter leurs livraisons de houille à la zone soviétique si celle-ci s'engage à leur livrer en contre partie des produits industriels de haute qualité.

Exportation de wagons vers l'URSS - L'Usine de wagons de Dessau (Société soviétique) fabrique actuellement des wagons frigorifiques destinés à l'URSS. Bien que le prix de revient soit de 90.000 Marks, ils ne sont vendus que 32.000 Marks. Ces wagons, qui peuvent transporter deux tonnes de glace, ont un toit mobile et pourraient servir éventuellement au transport d'armement.